

Conjoncture

La reprise se profile

● **Consommation d'électricité, ventes de ciment, crédits immobiliers... plusieurs indicateurs plaident pour une reprise de l'économie avec, en prime, des perspectives favorables pour le reste de l'année.**

Les organismes de statistiques et d'étude de la conjoncture dressent un tableau plutôt positif de l'économie nationale en ce début d'année. Plusieurs indicateurs plaident en effet en faveur d'une reprise, certes encore timide, mais de bon augure pour l'économie du royaume. Il en est ainsi de la production et consommation d'énergie électrique qui affichent une orientation globalement favorable au terme du

premier trimestre 2014. En effet, selon la Direction des études et des prévisions financières (DEPF), relevant du ministère de l'Économie et des finances, la production d'électricité a progressé de 1,8% en variation annuelle, après une hausse de 3,9% au quatrième trimestre 2013. Cette hausse résulte de l'accroissement de la production privée de 25,9%, atténuée par le retrait de la production

totale de l'Office national de l'électricité et de l'eau potable (ONEE) de 18,4%, après une hausse de 13,8% un an plus tôt. Une bonne performance du secteur qui est consolidée par l'entrée en jeu de la production des projets développés dans le cadre de la loi 13-09 relative aux énergies renouvelables : 162 GWh après 21,6 GWh un an auparavant. Cette production s'est améliorée de 4,1% au premier trimestre 2014, après un recul de 2,8% un an auparavant. Le solde des échanges d'énergie électrique entre le Maroc et l'Algérie et l'Espagne a, de son côté, affiché une hausse de 13,7%, en lien avec l'augmentation du volume des importations de 13,8% et de celui des exportations de 17,2%. Pour sa part, la consommation d'électricité a progressé de 2,6% en glissement annuel au titre de la même période, après une hausse de 4,5% au quatrième trimestre 2013, souligne la DEPF.

Tenue de l'économie

Cette appréciation est à relier à l'accroissement des ventes de l'énergie de très haute, haute et moyenne tension de 1,5%, après +3,9% au quatrième trimestre 2013. Cette évolution recouvre une baisse de la consommation des clients de la très haute et haute tension de 10,7%, après -15,6% le mois précédent, atténuée par le renforcement des ventes aux distributeurs de 4,3% et de celles de l'énergie de moyenne tension de 6,8%, après +1,8% un mois plutôt. S'agissant de la

consommation de l'énergie électrique de basse tension, elle s'est appréciée de 6,7%, après +5,9% un an auparavant. Par ailleurs, un autre secteur très scruté par les analystes et qui renseigne sur la bonne tenue de l'économie commence à remonter la pente. En effet, les ventes de ciment, indicateur clé du secteur du bâtiment et travaux publics, ont affiché une baisse de 3,1% à fin avril 2014, après un recul de 16,5% par rapport à la même période de l'année précédente. Cela est en soi une bonne performance en comparaison avec la chute des ventes enregistrées ces dernières années. Cette évolution a été consolidée par le renforcement de l'encours des crédits à l'immobilier, au cours du premier trimestre 2014, de 3,5% à 232,2 MMDH. Sur un autre registre, les résultats de l'enquête de conjoncture de Bank Al-Maghrib auprès des industriels sont à la faveur d'une poursuite du redressement de l'activité du secteur au cours du premier trimestre 2014, avec 52% des industriels qualifiant le climat général des affaires de moyen et 30% de bon, et ce, après l'orientation positive de l'indice de production des industries manufacturières lors des trois derniers trimestres de l'année 2013 (+2,2% au quatrième trimestre, +0,6% au troisième et une quasi-stagnation au deuxième). Au titre du deuxième trimestre, ces industriels prévoient une amélioration de leurs activités avec 60% des anticipations pour un climat des affaires moyen et 28% pour un climat qualifié de «bon». Cette dynamique s'est reflétée, sur un autre plan, à travers l'amélioration du taux d'utilisation des capacités de production (TUC) de 1,7 point au premier trimestre 2014, comparativement au premier trimestre de l'année passée, pour se situer en moyenne à 69,3%.

PAR **TARIK HARI**
t.hari@leseco.ma

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE LA CONSOMMATION DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

